

Le violon

L'histoire du violon reste, sur bien des points, mystérieuse...

On connaît l'usage des instruments à cordes depuis les temps les plus anciens. Les cordes étaient alors pincées, comme pour la lyre.

Il semble que c'est seulement au X^e siècle que le **principe des cordes frottées par un archet muni de crin de cheval** a fait son apparition.



Les **premières mentions du violon** (ou "violino" en italien, terme qui signifie simplement "petite viole") **datent des années 1520**. Le violon est en fait le fruit de modifications structurelles des instruments à cordes frottées au XVe siècle tels que le rebec ou la lira da braccio. De cette évolution naîtra deux familles d'instruments bien distinctes: les violes de gamba ('viola da gamba') et les violons ('viola da braccio').

Le **tout premier instrument que l'on connaisse date de 1564**. Ce violon, sorti de l'atelier du luthier de Crémone, Andrea Amati (v.1510-v.1580), est l'un des 24 violons qui furent commandés en 1560 par Catherine de Médicis, pour le roi de France Charles IX, il n'avait que 9 ans. Cette commande prestigieuse marqua non seulement la consécration du luthier Amati, mais aussi celle de l'instrument lui-même, qui n'avait été jusqu'alors jugé bon qu'à jouer de la musique profane, faire la fête et faire danser les foules, et qui s'est trouvé d'un coup propulsé parmi les instruments royaux. Par rapport aux autres instruments à cordes de son époque, le violon a une sonorité plus proche de la voix humaine, plus claire, plus éclatante aussi. Par ailleurs, sa forme autorise des virtuosités plus grandes que celle de ses concurrents.

Cette sonorité éclatante le fait d'abord rejeter par les «gens de goût" de l'époque. Puis, grâce à des compositeurs comme Monteverdi ou Lully, qui composent pour lui des œuvres savantes ou, du moins, qui l'intègrent nommément dans les formations pour lesquelles ils composent, **le violon acquiert ses lettres de noblesse pour devenir, en quelques dizaines d'années, l'instrument-roi de l'orchestre**.



Amati a créé **une dynastie de luthiers** : ses fils Antonio et Girolamo et petit-fils Nicolo ont poursuivi la tradition familiale, et leurs disciples se nommaient **Stainer** (qui créera une lutherie à Absam, près d'Innsbruck en Autriche), et les deux grands luthiers crémonais **Guarnieri** et **Stradivari**, ainsi que, probablement, **Ruggieri**.

Un siècle après la commande royale, **Antonio Girolamo Stradivari (1644-1737), dit "Stradivarius"**, apporte quelques changements à la forme du violon, ainsi que des améliorations très fines et dont beaucoup restent encore des mystères pour la science moderne. Mais il semble que le travail d'Andréa Amati est déjà totalement abouti, dans le dessin de l'instrument, dans le choix des matériaux et dans la qualité du travail. Les cordes en boyaux tirées par l'archet ancien développent des sonorités rondes et voluptueuses, rendant l'instrument capable de produire toutes sortes d'effets du plus tendre au plus intrépide. Ainsi, **jusqu'à l'avènement du violon moderne au début du 19^e siècle, le violon ne subira aucune modification majeure**.

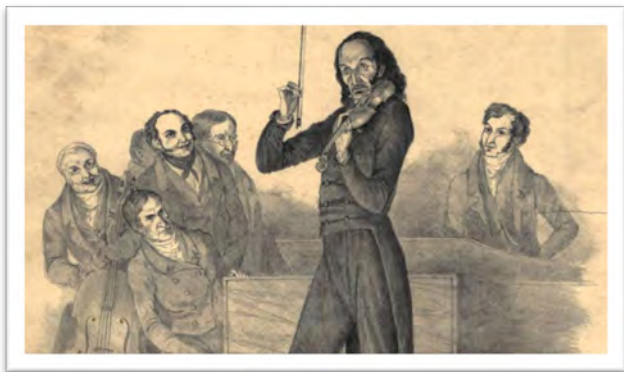
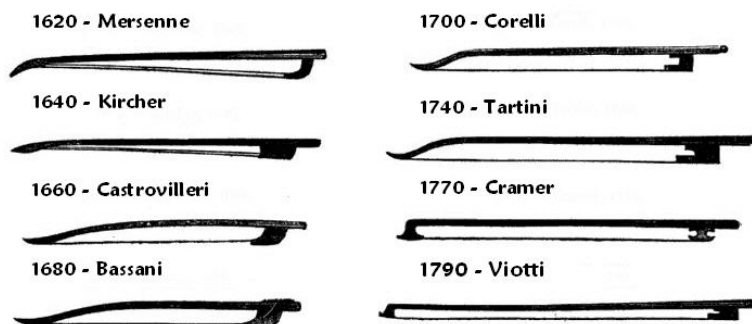
En effet, la fin de la période classique, marquée par la mort de Beethoven en 1827, engendre une nouvelle ère musicale: le Romantisme. Les orchestres de chambre font place à des formations plus conséquentes et dans des salles de plus en plus grandes. Le violon est alors **en confrontation directe avec des instruments plus sonores** tels que les bois, les cuivres et le piano. **Nécessité pour lui de sonner plus fort et donc d'évoluer**. On lui rajoute pour cela plus de pression en augmentant son renversement et en remplaçant les cordes en boyau par de nouvelles en métal. Pour éviter l'effondrement de la table d'harmonie, la barre et l'âme sont alors renforcées. Ces modifications n'altèrent en rien l'architecture et l'esthétique du violon et sont pour ainsi dire mineures comparées aux autres instruments à cette époque. Depuis, le violon n'a pas changé et continue à constituer les fondements de l'orchestre et la base des compositions contemporaines.

L'archet

Initialement l'archet se caractérisait par l'emploi qui lui était destiné : **musique de chambre ou de danse** (exemple : « archet de sonate ») et par le pays dans lequel il était joué (style français, italien, allemand... : « archet de danse italien »). L'archet s'est ensuite défini à travers des écoles et des noms de violonistes : Biber (1644-1704), Torelli (1700), Tartini (1740), Cramer (1770), Viotti, Mozart... Ces musiciens ont contribué fortement à faire évoluer l'archet en apportant chacun leurs réflexions pour une évolution progressive de l'archet. Ainsi le violoniste d'aujourd'hui peut sentir dans sa main qu'un modèle de baguette est plus approprié pour jouer un type particulier d'écriture musicale : à chaque style, son archet !

Le métier de «facteur d'archets» s'individualise vers 1770. Les archets commencent à être signés. Des noms d'archetiers émergent. En France ce sont les Duchaine, Meauchard, Lafleur, Tourte (toute une famille), en Angleterre, la famille Dodd, Smith, en Italie, Tononi... Avec François Tourte, dit «le jeune», nous arrivons à la forme moderne vers 1830; il est à l'archèterie ce que Stradivarius est à la lutherie.

(Solange Chivas)



Quelques interprètes internationaux de violon ancien

violon ancien

(par ordre alphabétique)

Chiara Banchini, Amandine Beyer,
Fabio Biondi,
Patrick Bismuth, Giulano Carmignola,
Enrico Gatti, Mira Glodeanu,
Reinhard Goebel,
Alice Harnoncourt, Sigiswald Kuijken,
Florence Malgoire, Andrew Manze, Enrico Onofri,
Rachel Podger, Hélène Schmitt, Elisabeth Wallfisch

Quelques compositeurs qui ont marqué le développement du violon ancien

Claudio Monteverdi (1567-1643), Biagio Marini (1594-1663),
Johann Heinrich Schmelzer (ca 1620-1680), Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704),
Jean-Baptiste Lully (1632-1687), Elizabeth Claude Jacquet de la Guerre (1665-1729),
Arcangelo Corelli (1653-1713), Giuseppe Torelli (1656-1709), Vivaldi (1678-1741),
Jean-Féry Rebel (1666-1747), Jean-Marie Leclair (1697-1764),
Tomaso Albinoni (1671-1751), Francesco Geminiani (1678-1748),
Johann Sebastian Bach (1685-1750), Georg Philipp Telemann (1681-1767),
Giuseppe Tartini (1692-1770), Pietro Antonio Locatelli (1695-1764),
Nicolo Paganini (1782-1840)